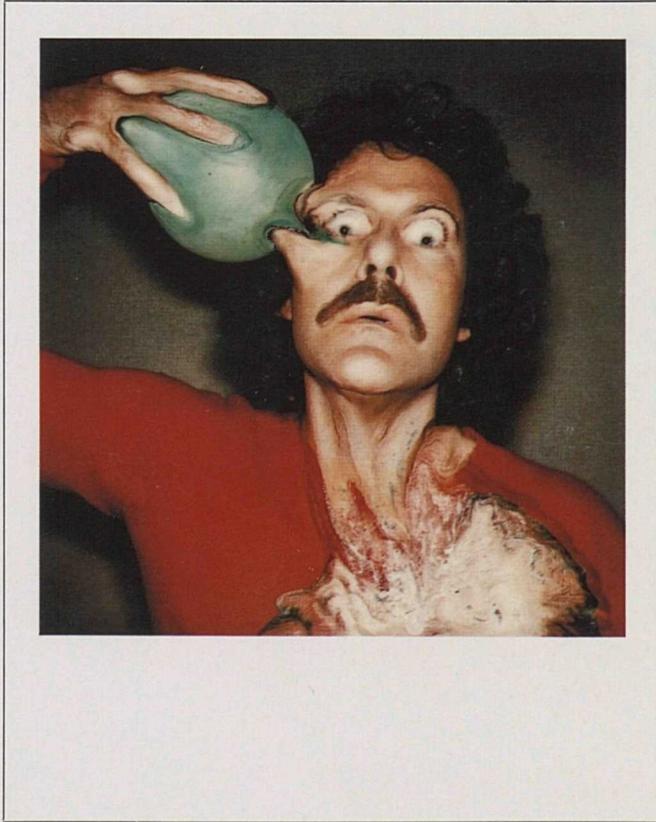


# PRETRE



POLAROID SERIE



Société des arts Genève  
Classe des beaux-arts

# PRETRE

Athénée Salle Crosnier  
Du 16 novembre au 16 décembre 1978

LES CAHIERS DE LA CLASSE DES BEAUX-ARTS  
N° 10 / Octobre 1978

Parution au moins quatre fois par an

Vernissage: jeudi 16 novembre 1978, à 18 h.

Exposition ouverte du lundi au vendredi de 14 à 18 h.  
et le samedi de 10 à 12 h. et de 14 à 17 h.

Athénée, 2 rue de l'Athénée, Genève, tél. 20 61 71

PRETRE

Adriano Sola (1934)  
Du 15 novembre au 16 décembre 1974

Ce Cahier N° 10 de la Classe des Beaux-Arts constitue l'édition originale, dont 21 exemplaires numérotés de I à XXI, contiennent une épreuve originale 18 x 18 cm, numérotée et signée du polaroid N° 13 de la série «LE TEMPS, LE CORPS». Page 11.

Grâce à une technique qui lui a ouvert un champ d'investigation nouveau, où la vitesse d'exécution, obligée, entraîne avec elle la pensée qui doit alors s'appuyer sur une intuition immédiate, Jean-Claude Prêtre tire d'une image naissante une image corrigée. Toute forme est ainsi le résultat d'une métamorphose accélérée organiquement vécue, ou d'un «collage» d'éléments hétéroclites paradoxalement fondus sans solution de continuité. Ne nous trompons pas, ce jeu, bien qu'il s'appuie sur l'art du photographe, est encore celui du peintre, d'un peintre lyrique qui manie forme, texture et couleur comme un magicien.

Cette «Polaroid série» propose cinq thèmes: l'interpénétration du temps passé et présent, la genèse du corps humain, sa vie et sa disparition dans le cosmos, la recherche d'une identité, la fusion de l'élément féminin dans la Nature à travers l'eau, les avatars de la mémoire culturelle.

Chacun de ces thèmes est traité, au plan plastique, d'une manière différente, selon ce qu'il signifie. Quand l'artiste se met en scène, il ne craint pas la violence. Le trait, expressionniste, est accusé par de somptueuses couleurs rutilantes, en particulier le rouge et le vert, symboles de l'angoisse. Tandis que par opposition, quand il représente une figure féminine, son dessin adouci cerne une forme fluide et sensuelle aux tons transparents et chauds.

Ce sont cinq chemins différents, contrastés, qui pourtant mènent vers un même lieu, dramatiquement, poétiquement. Là où l'homme, l'artiste, dans sa quête incessante, trouve un état de choses premier et indicible.

Charles Goerg.

# Appoint

Polaroid Série est constituée dans ce cahier par cinq polyptyques, chacun gouverné par une idée particulière. Chaque polyptyque comprend un nombre semblable de polaroids – 25 groupés en carré – et un nombre variable d'agrandissements originaux 70 x 70. Chaque série s'agrandit également de pièces uniques, de diptyques ou de triptyques indépendants mais régis par la même idée.

Les séries effectuent la rupture de l'espace continu non plus seulement en tant que système général au sens où Cézanne et sa descendance l'entendaient (l'entend) – procès de l'espace euclidien – mais en instaurant le discontinu dans le champ global de la production, c'est-à-dire, aussi bien dans l'image isolée, que d'une image à l'autre ou que d'une suite d'images à une autre suite. Cette discontinuité est déterminée par une série de lieux hétérogènes et d'«écritures» divergentes qui organisent un espace ouvert aux collisions des sens et des signes, reconnus ou nouveaux. Ces contraires ne sont pas simplement juxtaposés, ils participent, selon leurs propres lois, du même rêve d'unité, ou plutôt, du même rêve de connaître, derrière l'énergie contenue ou l'énergie répandue, la chose par excellence extérieure aux langages.

Les cinq polyptyques se présentent comme des espaces adjacents, comme une combinaison de signes parfois antithétiques qui s'interrogent dans leur coexistence: il s'agit tout autant de considérer les unités iconiques pour elles-mêmes que le système de leurs relations.

## «Le Temps, le Corps»

Est le «récit» de la tentative de naître, de renaître, de se dresser. C'est le travail de transformation d'une matière, l'énoncé d'un passage, la rêverie qui épouse, sous l'apparence, l'énergie nouvelle dans sa force générante puis abortive. C'est évidemment dans le sens plus général d'une poétique de l'espace, le déshabillage progressif des éléments de recouvrement.

## «Autoportrait-osmose avec Van Gogh»

Cette série est également le «récit» de la tentative de naître, d'un double déplacement des signes. Tentative de se débarrasser des visages qui recouvrent le visage idéal: ce visage originel qui n'aurait jamais été recouvert, sans âge, sans expérience, sans mémoire, à partir duquel tout pourrait être reconsidéré, tout pourrait être à nouveau possible, autre. C'est l'image de cette lutte et du visage réel, et c'est aussi le «récit» du déplacement de la valeur symbolique de deux couleurs complémentaires.

## «L'Eau, la Femme»

«Comme des lacs qui reposent l'un sur l'autre»<sup>1</sup>, c'est l'écho, l'emboîtement de deux valeurs amplexives identiques. C'est avant tout la commutation du désir en circulation de lumière, un dispositif de tensions légères fait de buées reflétées, d'évanescents brouillards, de plans d'eau cristallins où de laiteuses créatures scintillantes se déploient et miroitent un instant.

## «L'Ancien, le Nouveau»

Est la conséquence de la question de savoir ce qu'est le réel, et comment agir sur lui. Ici, n'est prise en considération qu'une partie du réel, celle bien spécifique de l'art, de la production des artistes dans l'Histoire. La confrontation de certains éléments du réel artistique, qui a lieu en permanence dans notre esprit, apparaît à la fois comme un viol de la norme et un plaisir profond, lorsque la disposition des relations reconnues est travestie au niveau de l'image. Ce travail rend compte de la possibilité de substituer, d'échanger, d'absenter, de superposer les signes, de faire dire aux signes autre chose que ce qu'ils cherchent à dire, de dépayser l'imagerie de la culture ancienne en la confrontant à des aspects de la réalité d'aujourd'hui.

## «Joconde altérée»

La série traite comme variable ce qui nous apparaît comme invariant, elle propose donc la perturbation de la norme, des variations de l'aspect et du sens. La série prête des sentiments, des expressions ordinaires à la grande dame de la peinture: une Joconde tour à tour triste, ironique, lascive, timide, curieuse, farçeuse, stressée, stoned, etc...

J. C. PRETRE

1 Y King.

## «L'Eau, la Femme»

Juillet 1978.

Triptyque (70 x 210) composé de 2 photographies originales (70 x 70) et d'une suite de 25 polaroids groupés (70 x 70). Pages 45-49.

«Piscine 1» Mai 1978.

Diptyque de 2 polaroids (8 x 8). Page 50.

«Paysage de Femme» Mai 1978.

Triptyque de 3 polaroids (8 x 8). Pages 52-53.

«Femme à la Plage» Juillet 1978.

Triptyque de 3 polaroids (8 x 8). Page 51.

«La Chaise longue blanche» Juillet 1978.

Polaroid (8 x 8).

## «Le Temps, le Corps»

Juin 1978.

Polyptyque (70 x 630) composé de 8 photographies originales (70 x 70) et d'une suite de 25 polaroids groupés (70 x 70). Pages 7-20.

«Autoportrait ligoté» Mai 1978.

Polyptyque composé d'un triptyque de 3 polaroid (8 x 8) et d'une photographie originale (70 x 70). Pages 21-22.

«Autoportrait aux trois Grâces de Rubens» Mai 1978.

Polaroid (8 x 8). Page 23.

«Autoportrait assis 1» Mai 1978.

Polaroid (8 x 8). Page 24.

«Naître» Mai 1978.

Polaroid (8 x 8). Page 25.

## «L'Ancien, le Nouveau»

Juillet-août 1978.

Polyptyque (70 x 490) composé de 6 photographies originales (70 x 70) et d'une suite de 25 polaroids groupés (70 x 70). Pages 55-73.

«Scène marine pour Rubens» Juillet 1978.

Triptyque de 3 polaroids (8 x 8).

«Trois Grâces plus une 1» Juillet 1978.

Polaroid (8 x 8).

«Trois Grâces plus une 2» Juillet 1978.

Polaroid (8 x 8).

«Le Sacré» Juillet 1978.

Polaroid (8 x 8).

«Hommage à Bonnard» Juillet 1978.

Polaroid (8 x 8).

## «Autoportrait-osmose avec Van Gogh»

Juin-Juillet 1978.

Polyptyque (70 x 630) composé de 8 photographies originales (70 x 70) et d'une suite de 25 polaroids groupés (70 x 70). Pages 27-39.

«Portrait de Van Gogh 1» Juillet 1978.

Polaroid (8 x 8). Page 40.

«Portrait de Van Gogh 2» Juillet 1978.

Triptyque composé de 3 polaroids (8 x 8). Pages 41-43.

## «Joconde altérée»

Septembre 1978

Polyptyque (70 x 280) composé de 3 photographies originales (70 x 70) et d'une suite de 25 polaroids groupés (70 x 70). Pages 75-80.

«Joconde en Visite 1» Août 1978.

Polaroid (8 x 8).

«Joconde en Visite 2» Août 1978.

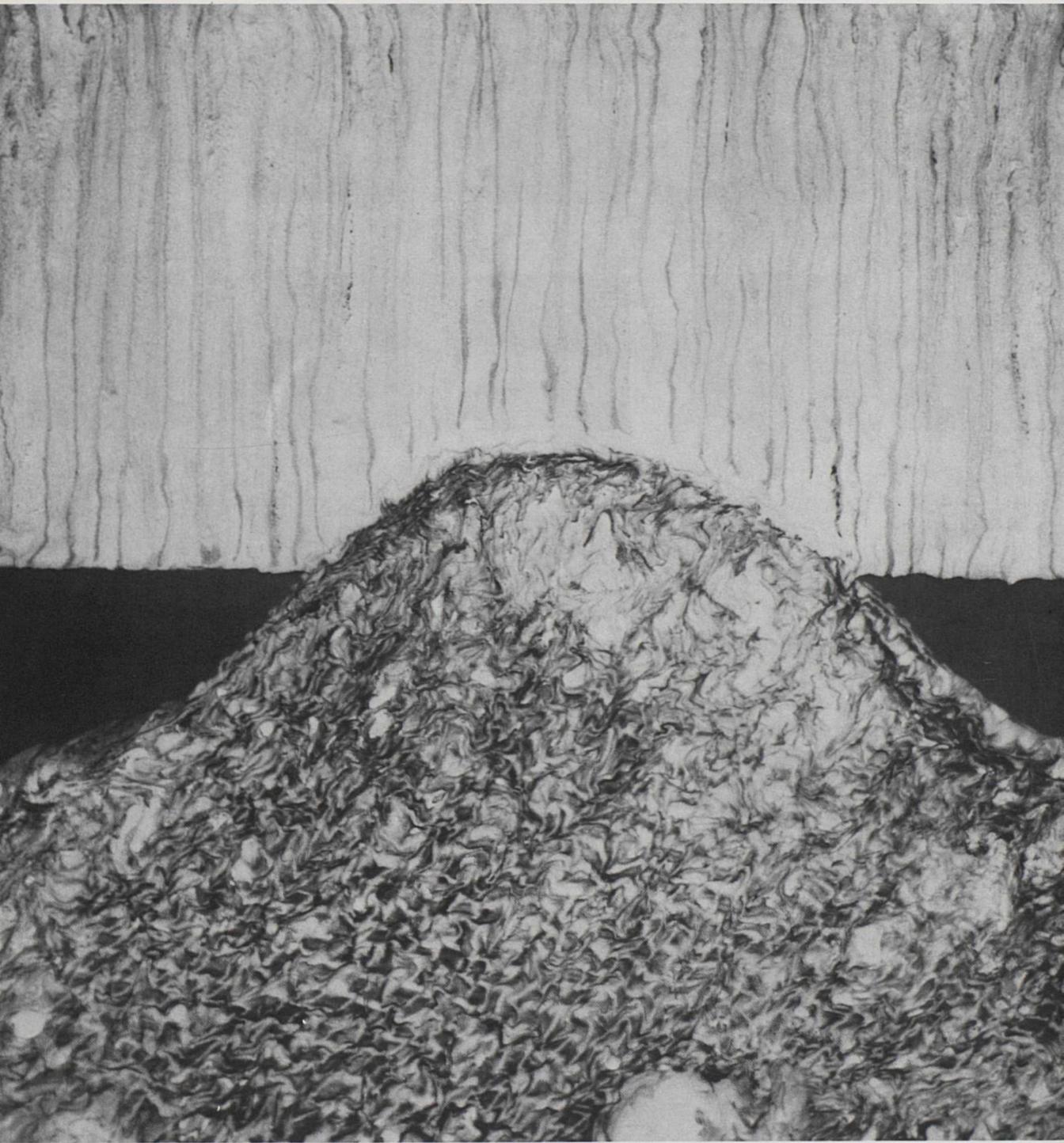
Polaroid (8 x 8).

«Joconde en Visite 3» Août 1978.

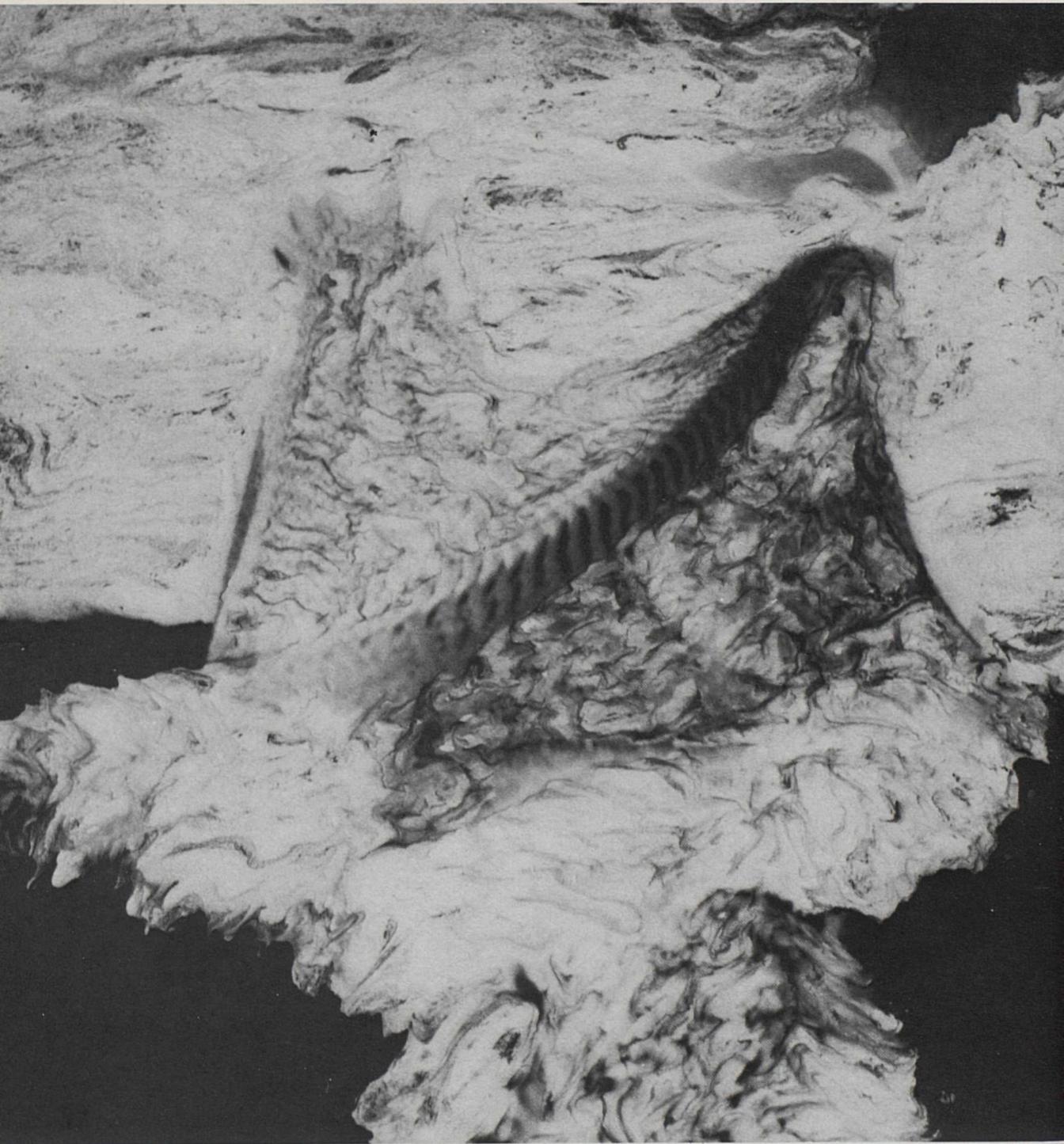
Polaroid (8 x 8).

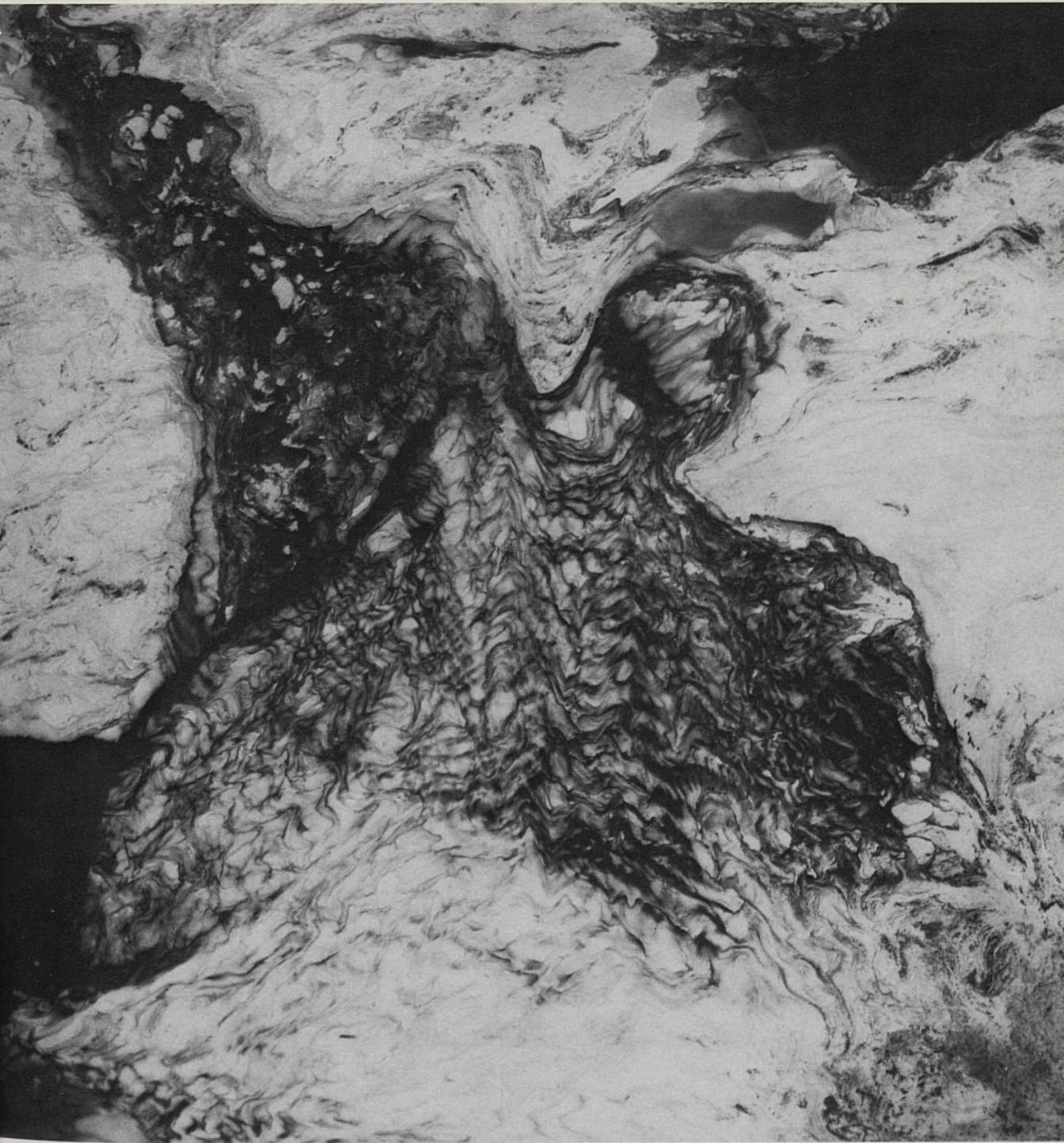
# LE TEMPS, LE CORPS



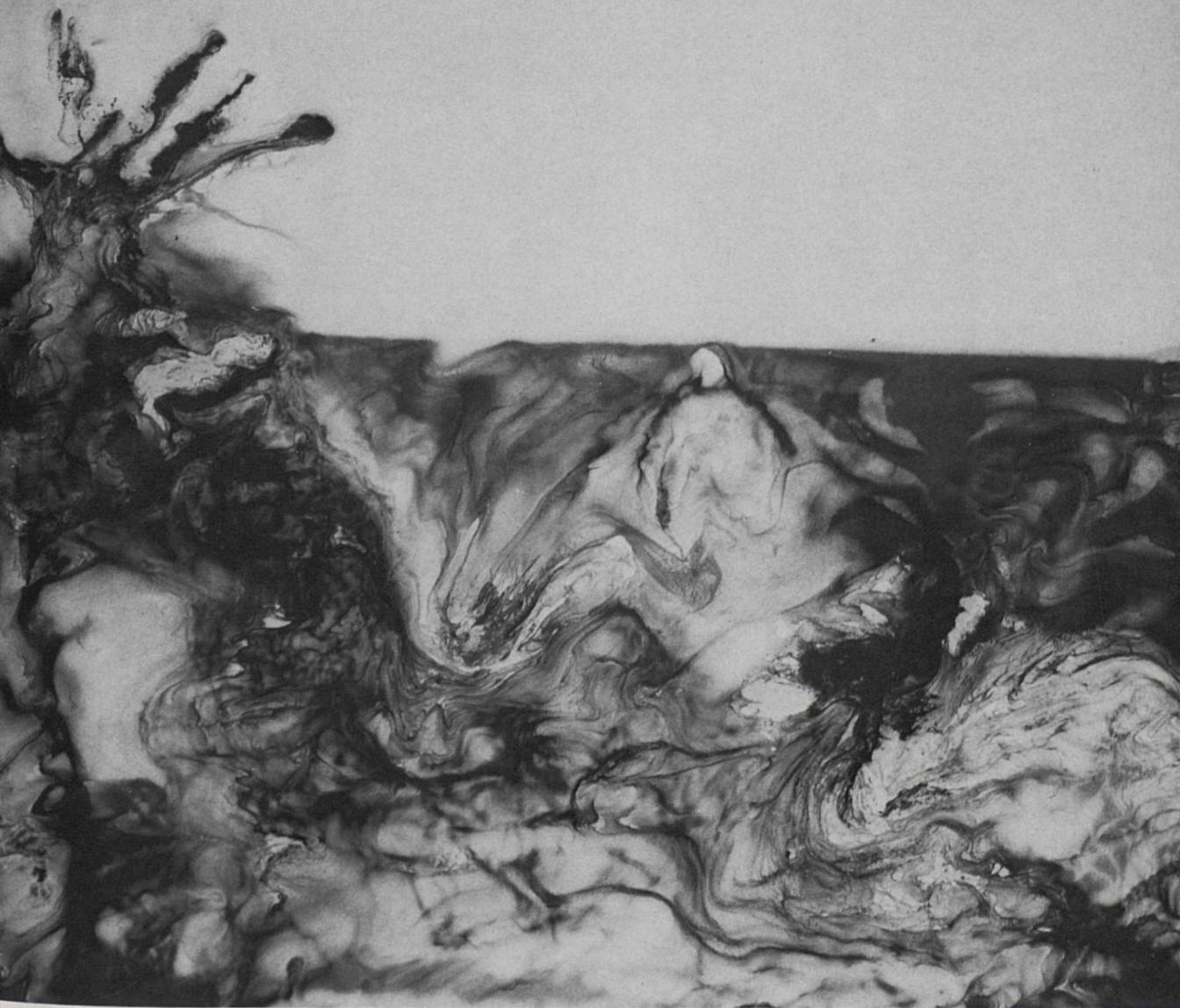




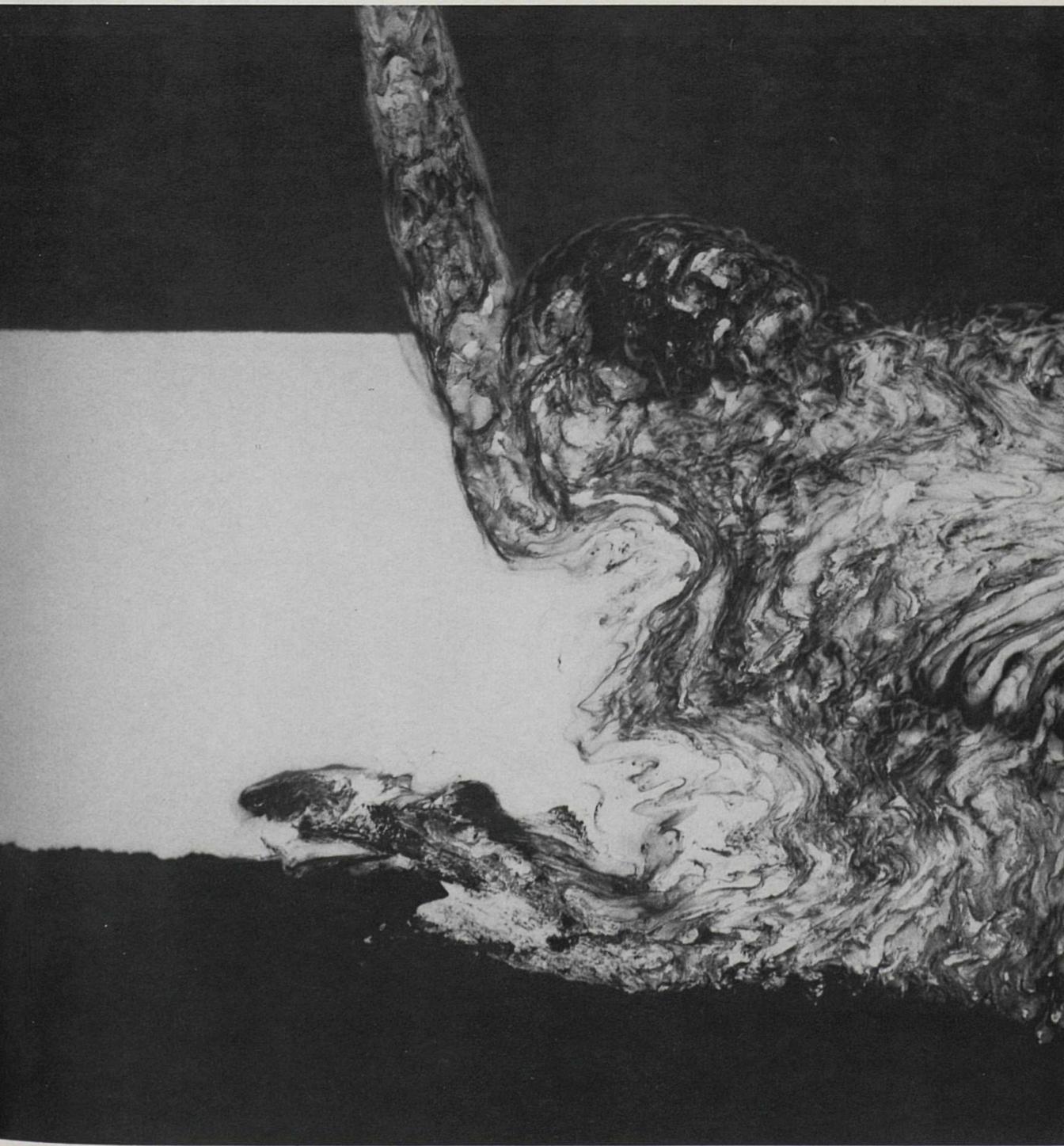














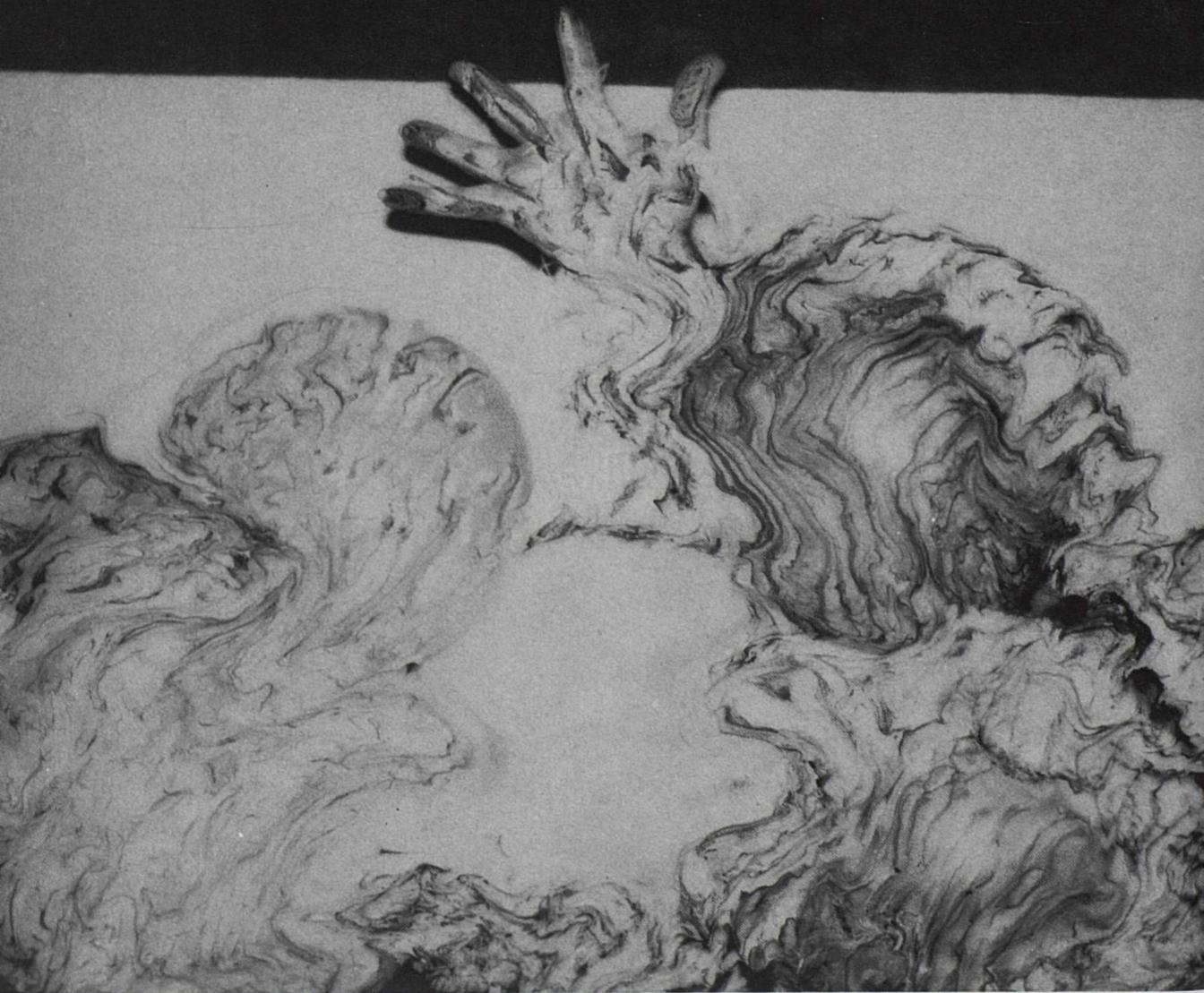






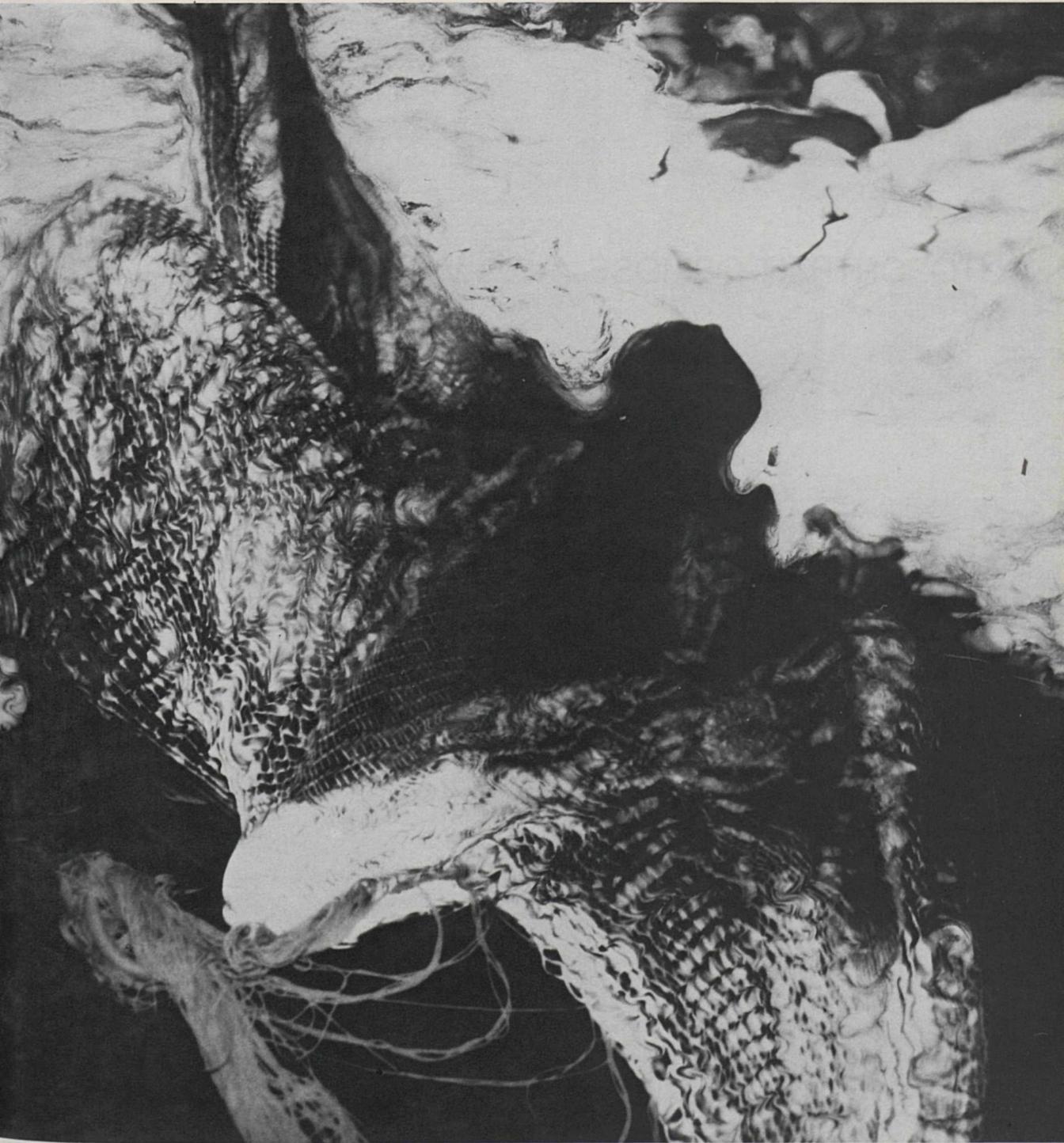




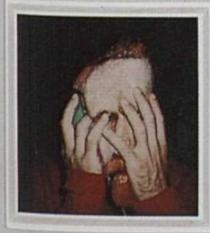








AUTOportrait-OSMOSE AVEC VAN GOGH



























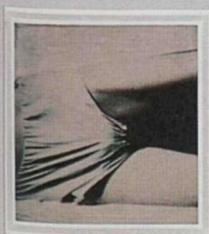


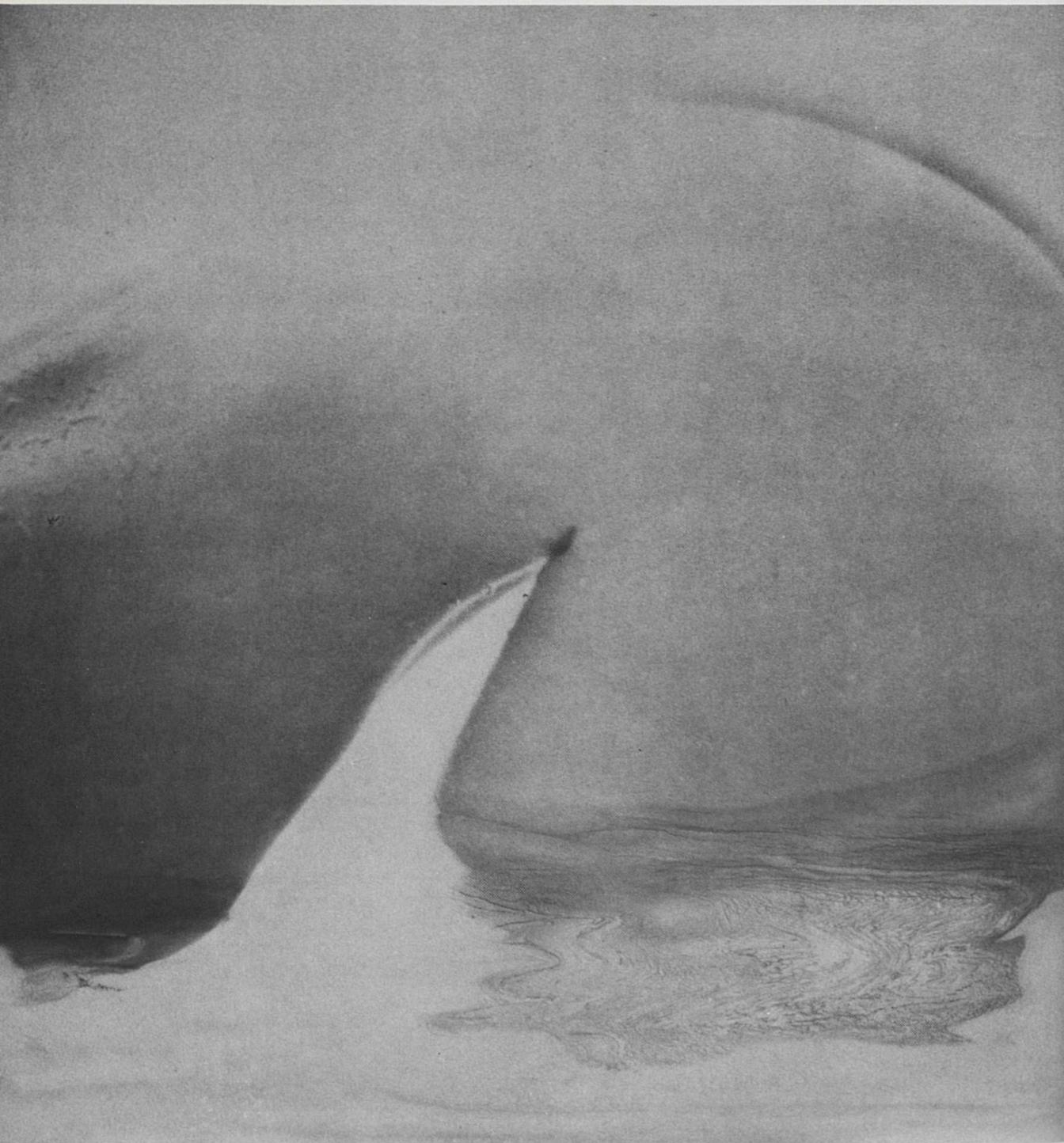






L'EAU, LA FEMME



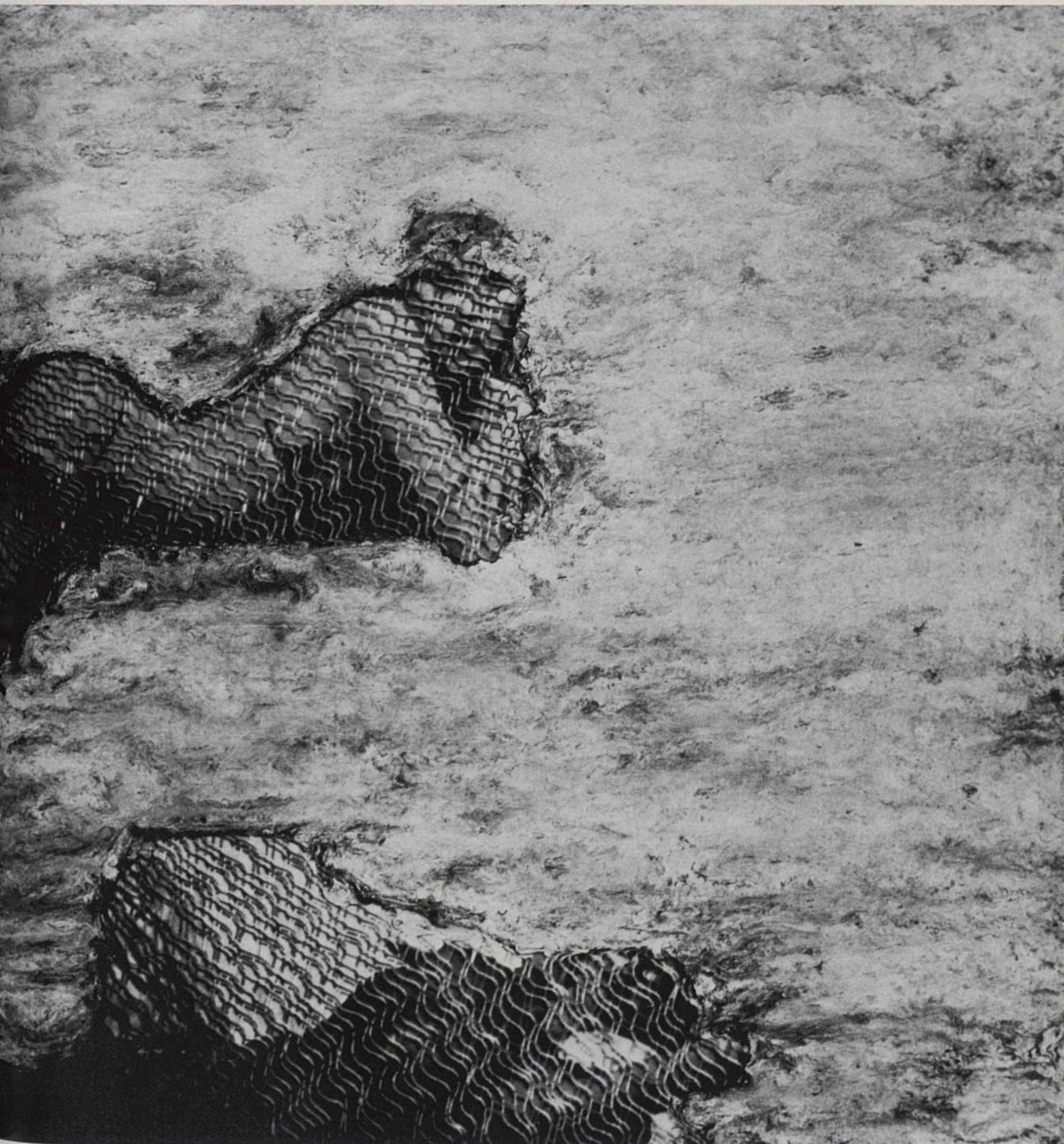










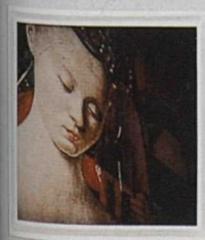
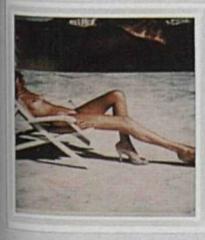
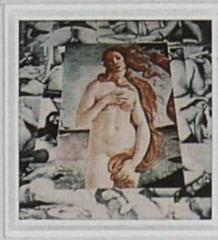
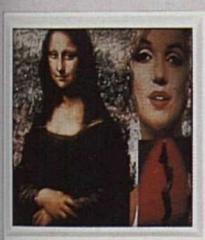


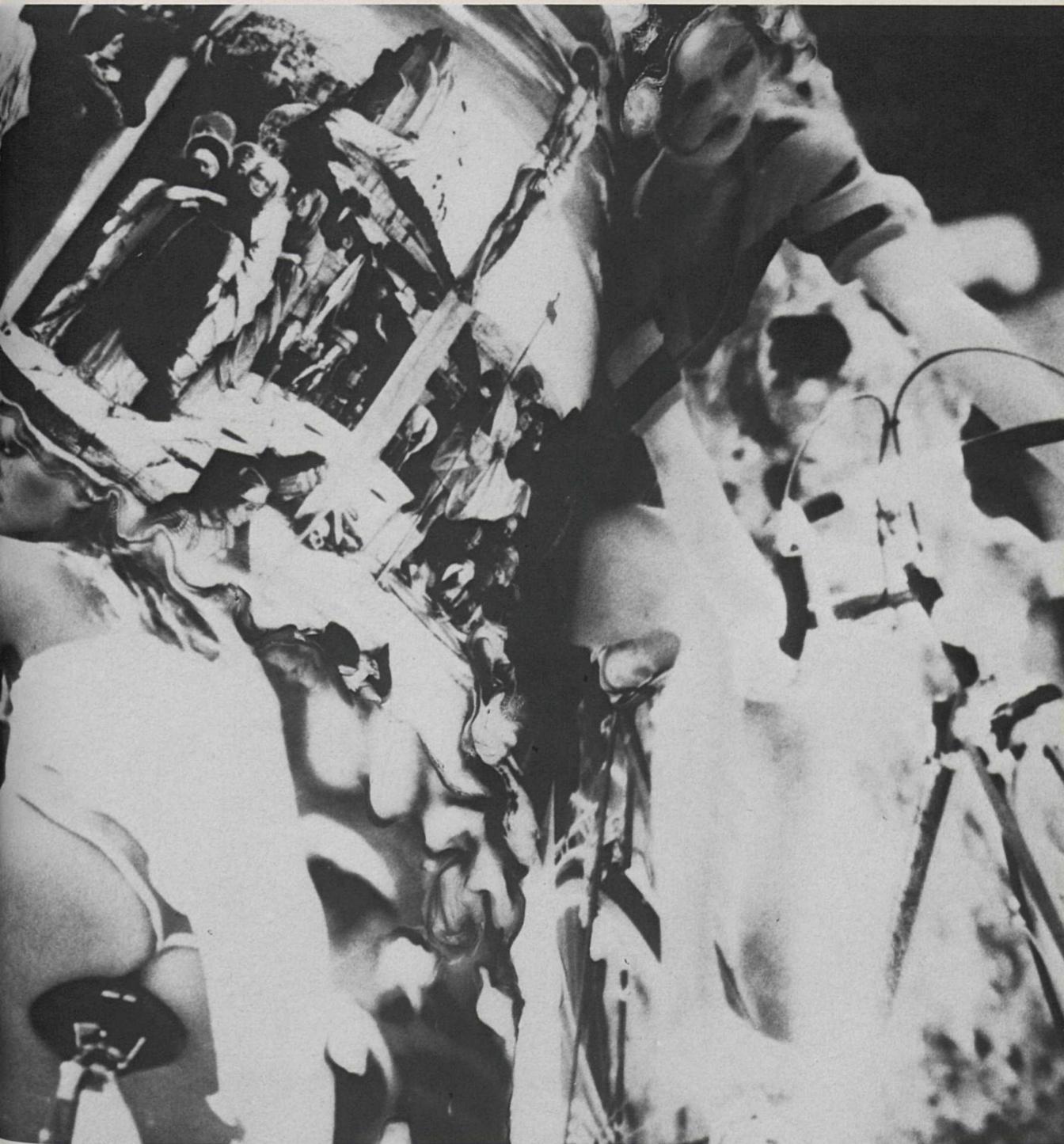


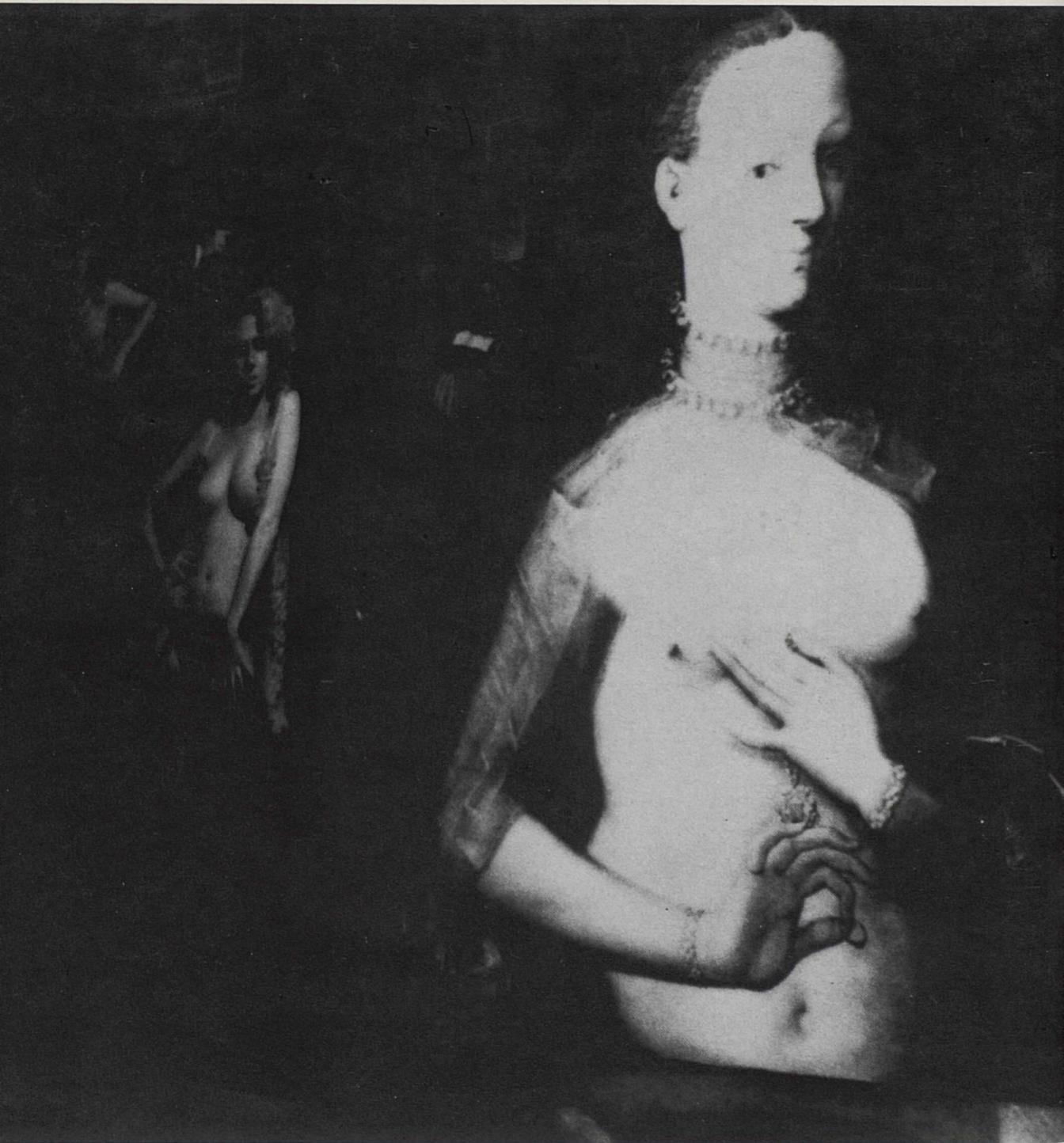


L'ANCIEN, LE NOUVEAU







































JOCONDE ALTÉRÉE













## Expositions

E. P.: Exposition personnelle.

E. C.: Exposition collective.

- 1964 E. P. Galerie Carrefour des Arts. Sion.  
E. C. Galerie 5. Genève.
- 1965 E. C. Palais de l'Athénée. Salle Crosnier. Genève.
- 1966 E. P. Hôtel de Ville. Delémont.
- 1967 E. C. Galerie Forum. Porrentruy.
- 1968 E. P. Galerie Forum. Porrentruy.
- 1970 E. C. Galerie Forum. Porrentruy.  
E. P. Abbaye de Bellelay.
- 1971 E. C. Panorama de la peinture romande. Château  
de Champittet. Yverdon.  
E. C. Galerie Contemporaine. Genève.
- 1972 E. C. I.A.G. Monte Carlo.  
E. C. Musée Rath. Genève.  
E. P. (avec Bregnard). Musée d'Art et d'Histoire.  
Fribourg.  
E. P. Galerie Contemporaine. Genève.
- 1973 E. C. Palais de l'Athénée. Salle Crosnier. Genève.  
E. C. IV<sup>e</sup> Biennale internationale. Madrid.  
E. P. Galerie Bettie Thommen. Bâle.  
E. P. Galerie Forum. Porrentruy.  
E. C. Première Biennale de l'Art suisse. Musée  
des Beaux-Arts. Zurich.  
E. C. Galerie Contemporaine. Genève.
- 1974 E. C. Musée des Arts Décoratifs. Lausanne.  
E. C. Galerie im Kornhaus. Baden.  
E. C. Salon des Galeries Carougeoises. Carouge.  
E. P. Galerie des Arts Décoratifs. Lausanne.  
E. C. Galerie Contemporaine. Genève.  
E. C. Art 5/74. Bâle.  
E. C. Musée d'Art Moderne. Paris.  
E. C. Musée Jenisch. Vevey.  
E. C. Musée Rath. Genève.
- 1975 E. P. Galerie Bettie Thommen. Bâle.  
E. C. Graff. Montréal.
- 1976 E. C. Graff. Montréal.  
E. C. Deuxième Biennale de l'Art Suisse. Lau-  
sanne.  
E. C. Alliance culturelle romande. Fribourg et  
Lausanne.
- 1977 E. C. Galerie Bettie Thommen. Bâle.
- 1978 E. P. Palais de l'Athénée. Salle Crosnier. Genève.  
E. P. Galerie Bettie Thommen. Bâle.  
E. P. Galerie Marie-Louise Jeanneret. Boissano.  
Italie.

## Jean-Claude Prêtre

1942 Né le 21 décembre. Jurassien.

- 1961 Séjour en Allemagne (Hamburg).
- 1962 Séjour en Angleterre (Londres).
- 1963 Maturité classique. Saint-Maurice.  
Voyage en Espagne.
- 1964 Voyage en Grèce.
- 1965 Prix du VIII<sup>e</sup> Salon des Jeunes. Athénée. Genève.  
Voyage en Scandinavie.
- 1966 Voyage au Maroc.
- 1967 Voyage en Corse, Sardaigne, Italie.
- 1968 Diplôme E.N.D. Genève.  
Voyage en Espagne et Portugal.
- 1969 Voyage en Hollande.
- 1970 Bourse fédérale. Helmhaus. Zurich.  
Séjour à Ibiza.
- 1972 Bourse de gravure. Genève.  
Voyage au Maroc, Algérie, Tunisie.
- 1973 Prix du XLVIII<sup>e</sup> Concours Calame. Athénée.  
Genève.  
Voyage en Grèce et au Sahara.
- 1974 Bourse fédérale. Lausanne.  
Prix de la peinture romande 1974. Musée Jenisch.  
Vevey.  
Voyage en Angleterre, Irlande, Ecosse, Bretagne.
- 1975 Invité de séjour au «Centre international d'Expéri-  
mentation Artistique Marie-Louise Jeanneret». Boissano. Italie.  
Bourse libre d'une année du Conseil des Arts du  
Canada.  
Travaille chez Graff. Centre de conception graphi-  
que, sous la direction de Pierre Ayot. Montréal.  
Voyage au Canada et Etats-Unis.
- 1976 Séjour à Montréal.  
Parution du livre «Mile Zéro».  
Voyage de six mois au Mexique, Etats-Unis, Ca-  
nada.
- 1977 Séjour au «Centre international d'Expérimentation  
Artistique Marie-Louise Jeanneret». Boissano.  
Italie.  
Voyage en Ethiopie.

PHOTOGRAPHIES: PHILIPPE PRETRE

Conception du catalogue: JEAN-CLAUDE PRETRE  
Impression: Etienne et Christian Braillard, Genève  
Achévé d'imprimer le 21 octobre 1978.



